

LA CRISE MULTIDIMENSIONNELLE ACTUELLE, UNE MENACE OU UNE OPPORTUNITÉ POUR L'AFRIQUE ?

« Le monde est dangereux à vivre ! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire » (Albert Einstein)¹.

**Germain KAMBALE
MAKWERA, S.J.**
Redacteur en Chef
adjoint de *Congo-
Afrique*, Professeur
à l'Université
de Lubumbashi.
germainkambale@
gmail.com

Depuis 2019, la pandémie du Covid-19 asphyxie plusieurs projets de développement et provoque, ici et là, une crise multidimensionnelle dont les effets sont difficiles à déterminer. Mais, une crise peut aussi générer des opportunités à saisir pour opérer des changements profonds. La pandémie du Covid-19 a mis en lumière de graves vulnérabilités, révélé la faillite des systèmes de santé, le sous-équipement criant, dans plusieurs pays africains. D'autre part, elle a également révélé des niveaux de générosité, de courage, qui offrent de nouvelles opportunités pour l'action collective et l'innovation. Elle a occasionné un sursaut d'initiatives, aussi bien sociales que médicales. Aujourd'hui, elle devrait nous permettre de nous interroger sur notre propre destin, de revisiter notre histoire et d'amorcer un nouveau départ sur des bases plus solides.

Et comme si cela ne suffisait pas, depuis le 24 février 2022, c'est l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui capte l'essentiel de notre attention, occupe tout l'espace et tout le temps. Elle est d'une violence inédite qui s'ajoute à beaucoup d'autres crimes déshumanisant les populations.

Dans la guerre entre les Tigréens et le gouvernement éthiopien, plus de 150 000 mille personnes ont été exterminées, les réfugiés et déplacés de guerre se comptent par milliers, alors que le pillage et la destruction des biens s'étendent presque partout².

1 www.citation-celebre.com (consulté le 20/04/2022).

2 <https://www.ritimo.org/Ethiopie-Le-massacre-dont-on-ne-parle-pas> (consulté le 20/04/2022)

Bien plus, comment oublier que, pendant plus de deux décennies, la RD Congo est le théâtre d'une saignée humaine qui se décrit en termes de millions de morts ! Il s'y déploie une véritable entreprise criminelle, entretenue par les marchands visibles et invisibles de la mort. Pour cause, des interférences financières qui servent de soubassement à des circuits de trafiquants frauduleux, de contrebandes, de négoce mafieux, de trafics d'arme, et de matières précieuses.

Voulues ou créées, ces catastrophes sont alimentées par des désirs de domination et de pouvoir, des ambitions impérialistes. C'est tout un système mondial, aux appétits insatiables, qui engendre des inégalités sociales et des misères indescriptibles. Ce n'est donc pas une question simplement nationale, régionale ou continentale, où la seule bonne gouvernance serait en jeu. En d'autres termes, la crise actuelle trouve l'une de ses causes dans l'absence des valeurs ou de morale qui caractérise le système financier en vigueur dans notre société.

Dans un tel environnement, est-il raisonnable de rêver une Afrique « plus belle qu'avant » ? Ou alors, sur quelle base peut-on oser rêver un avenir meilleur en Afrique ?

L'urgence d'un « État fort »³ se dégage comme l'une des priorités pour atteindre des objectifs et des résultats fiables et viables. Pendant longtemps, les gouvernants africains, en général, et congolais, en particulier, n'ont pas réussi à définir avec rigueur et lucidité une vision et des objectifs de développement. Ils n'ont pas su déterminer les voies par lesquelles l'on pourrait réaliser les objectifs fixés. À cause d'un manque criant d'études prospectives, les approximations, les tâtonnements, (...), caractérisent la gestion de nos États d'Afrique. Pour espérer une Afrique debout et prospère, la gouvernance doit prendre racine sur la terre africaine avec tout ce que cela implique comme participation citoyenne. On ne saurait prétendre faire la révolution pour le peuple sans le peuple !

Un État fort est aussi un État capable d'assurer la fourniture des infrastructures de base (eau, santé, éducation), des infrastructures structurelles (transport, énergie) et de garantir la sécurité des populations grâce à une armée républicaine : « On ne peut parler d'État sans la puissance publique devant lui permettre d'exercer son autorité et son pouvoir régalien sur l'ensemble du territoire. Sans État et sans une armée républicaine, tout projet de reconstruction ou de développement de la RD Congo est voué à l'échec »⁴.

3 Lire à ce sujet : BILA-ISIA, « L'État fonctionnel : base d'un modèle économique pour sortir la RD Congo de ses turpitudes historiques », in *Congo-Afrique*, n°541, Janvier 2020, pp. 32-50.

4 Jean-Jacques WONDO, 2011, cité par IKONGA WETSHAY (sous la coordination de), *La crise congolaise est-elle surmontable ? Une mise en perspective stratégique des outils nécessaires pour reconstruire la RD Congo*, Monde Nouveau / Afrique Nouvelle, 2019, p. 91.

Ce numéro propose quelques pistes pour prolonger la réflexion sur la problématique de l'avenir de l'Afrique, en général, et de la RD Congo, en particulier. L'exécution du Projet Route Rail (PRR) Brazzaville-Kinshasa-Ilebo (Séraphin Baharanyi), la réhabilitation du chemin de fer du Kongo-central au Haut-Katanga (Albert Balowe), ainsi que l'intégration économique de la RD Congo dans le marché commun de l'Afrique orientale et australe (Déo Bengeya), sont une opportunité réelle sur le chemin vers l'épanouissement humain aujourd'hui et demain. Il s'agit d'une stratégie de développement à soutenir avec un faisceau de valeurs éthiques et morales cohérentes servant de guide ou de lignes directrices pour toutes les démarches.

Car, selon Teilhard : « On n'élève pas de montagnes sans creuser des abîmes et toute énergie est également puissante pour le bien comme pour le mal »⁵. C'est ici le monde qui nous attend, avec un potentiel à la fois de montagnes et d'abîmes. C'est à nous qu'il revient de faire, avec lucidité, de sorte que la perspective des montagnes l'emporte sur celle des abîmes. La solidarité sur la solitude. La préséance de la solidarité sur la solitude rejoint l'apologie de la fraternité, du « nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale », chère au pape François, dans *Fratelli tutti* (2020). Il y distingue les « mirages », fruits d'un imaginaire égocentré, et les rêves qui « se construisent ensemble » (n° 8).

La crise actuelle ayant pour cause, entre autres, l'absence de l'éthique ou de morale, la solution durable passe par de nouveaux paradigmes qui remettent le bien-être de l'homme et de la femme au centre de toute préoccupation. Une solution qui suppose une mise en place d'un nouveau système plus respectueux des droits de l'homme. ■

5 TEILHARD DE CHARDIN cité par M. Michel FALISE, « L'Université et le codéveloppement », in Michel VERWILGHEN, *De la crise au codéveloppement. En quête d'une nouvelle coopération au développement*, Louvain-La-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 1986, p. 236.